



## LA SURPRENANTE PROLIFERATION DE *VICIA BITHYNICA* L. DANS LA REGION CARNACOISE (MORBIHAN)

**Jean-Roger Wattez**<sup>1</sup>  
**Gabriel Rivière**<sup>2</sup>

**Résumé :** La prolifération de *Vicia bithynica* dans les friches à *Arrhenatherum elatius* de la région de Carnac (Morbihan) est analysée ; un tableau phytosociologique décrit le groupement végétal dans lequel cette espèce méditerranéo-atlantique en extension s'est implantée.

---

### PREAMBULE

---

Dans les régions planitiaires dont le substrat est fertile, l'agriculture productiviste prédomine : les milieux naturels y ont ainsi dramatiquement régressé. Inversement, les secteurs littoraux, qui ont connu un afflux touristique, ont vu s'opérer en peu de temps un recul prononcé des activités liées à l'agriculture. Il en résulte que d'assez nombreuses parcelles, dont le substrat était peu fertile ou encore trop humide, ont été progressivement abandonnées et sont devenues des friches qui finiront vraisemblablement par être loties...

Mais, la végétation des friches herbeuses mérite une certaine attention et c'est ce que nous avons pu constater lors de prospections effectuées dans le sud du Morbihan, plus précisément dans la région carnacoise. Nombreuses sont en effet les parcelles insuffisamment exploitées, voire délaissées, que recouvrent des peuplements denses de fromental (*Arrhenatherum elatius*) ou de dactyle aggloméré (*Dactylis glomerata*).

Au printemps, les Fabacées s'immiscent volontiers dans ces formations « graminéennes » : c'est le cas par exemple de *Vicia sativa*, *V. hirsuta*, *V. lutea*, de *Medicago arabica*, plus rarement de *Lathyrus pratensis* et de *L. aphaca*. Toutefois la « légumineuse » dont l'implantation est de loin la plus spectaculaire, est incontestablement *Vicia bithynica* (cf. Figure 1). Ainsi, en certains endroits, cette belle plante prolifère au point de surmonter la végétation d'un véritable tapis, ce qui procure une physionomie particulière à certaines friches.

Il était judicieux de décrire les formations dans lesquelles la vesce de Bithynie prolifère désormais.

**Figure 1 :** Photo de *Vicia bithynica* (Etienne Lebigre) prise à Belle-Ile-en-Mer où la plante est abondante.




---

<sup>1</sup> 14, rue François Villon, 80000 - Amiens

<sup>2</sup> 1, boulevard Foch, 56801 - Ploërmel

---

**LA REPARTITION ET L'ÉCOLOGIE DE *VICIA BITHYNICA***


---

**1. DISTRIBUTION EN FRANCE ET PLUS PRÉCISEMENT DANS L'OUEST**

*Vicia bithynica* est une espèce de répartition méditerranéo-atlantique. Autrefois limitée aux régions méridionales et à la façade atlantique, cette espèce thermophile a progressé vers la Bretagne depuis l'époque des observations de Arrondeau et de Lloyd (à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle) et de Bonnier (au début du XX<sup>e</sup> siècle) :

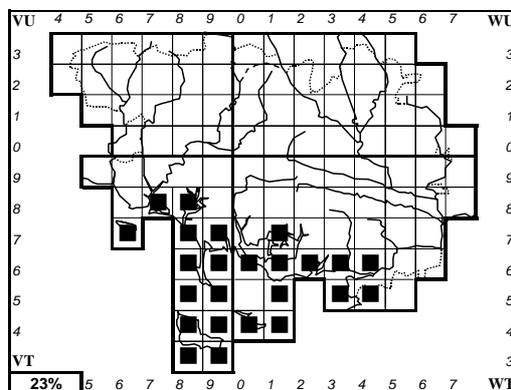
- Arrondeau (1867) : Belle-Île.
- Lloyd (1876) : peu commun ; très rare dans le Morbihan : Belle-Île, Houat, Hoëdic ;
- Bonnier : sur le littoral, du golfe de Gascogne et Bayonne à Belle-Île.

A une date plus récente, il est possible de rapporter les observations de plusieurs botanistes ayant parcouru le Morbihan :

- des Abbayes (1971) : aux trois localités mentionnées par Lloyd, s'ajoute l'Ile aux Moines.
- Dupont (1974) : « espèce méditerranéenne en extension ; devenue très abondante en certains points de la région littorale...en Vendée, en Loire-Atlantique, dans le Morbihan : à Arzal, Sarzeau, St-Gildas-de-Rhuys »

Le fait est qu'un bon nombre de pointages sont mentionnés par P. Dupont et G. Rivière dans les « Additions... » figurant dans les tomes 15, 16, 17, 19 de la revue E.R.I.C.A. L'un de nous (G. Rivière) l'avait observée dès 1972 dans la presqu'île de Quiberon, en 1973 à Plouharnel, Carnac et Sarzeau. Déjà en 1978, il considérait *Vicia bithynica* comme répandu sur tout le littoral, de Pénestin à la rivière d'Étel. Aussi, Rivière, Guillevic et Hoarher (1992) peuvent-ils écrire : « *V. bithynica* s'est beaucoup répandu dans le Morbihan, devenu assez commun dans la région maritime ».

Cette Fabacée est répandue (cf. Figure 2) désormais entre Carnac et Plouharnel (vers Le Pô, Saint-Colomban, Kerlejean), également en direction d'Erdeven (non loin de Crucuno) : à l'époque de la floraison, elle y constitue des populations très importantes, physionomiquement remarquables.



**Figure 2** : Carte de répartition de *Vicia bithynica* dans le Morbihan par mailles U.T.M. de 10 km x 10 km, d'après G. Rivière, *La flore du Morbihan* (à paraître)

Ajoutons que dans le Val de Loire, R. Corillion (1982) avait constaté que *V. bithynica* « d'introduction récente devient de mois en mois rare ».

## 2. ECOLOGIE ET CONTEXTE STATIONNEL

Que disent les auteurs ?

- Corillion (1982) : pelouses xérophiles calcicoles bien exposées, haies, bermes.
- Oberdorfer (1983) : champs de céréales, associations de rudérales au pied des haies.
- Fitter (1978) : « occasionnelle ; toujours associée avec une activité humaine ; croît typiquement sur les sols perturbés » ; inconstante.
- Jauzein (1995) : « xérophyte, vit sur des sols variés, plus rare sur des sols basiques ».

Or, l'implantation de *V. bithynica* dans les friches à fromental de la région carnacoise – dont les sols sont plutôt acides – paraît être durable ; elle est d'autant plus digne d'intérêt.

---

### PRESENCE DE *VICIA BITHYNICA* DANS LE TAPIS VEGETAL

---

*Vicia bithynica* prolifère dans les groupements de hautes herbes, en particulier dans les friches à fromental. On l'observe :

- dans celles qui sont fauchées régulièrement, de façon à récolter le « foin » que le bétail consommera en hiver ;
- également dans celles qui ne paraissent pas être exploitées : *V. bithynica* y constitue des « plages » pouvant atteindre quelques dizaines de mètres carrés. Le fauchage s'y effectue parfois en fin d'été (parfois sans qu'il y ait exportation des récoltes) vraisemblablement pour améliorer aux yeux des touristes la « physionomie » des friches proches du littoral ou des lotissements...

Par contre, lorsque l'abandon du fauchage paraît plus ancien, *Dactylis glomerata* l'emporte sur *Arrhenatherum elatius* (*V. bithynica* est encore présent mais n'abonde plus, cf. relevé n° 12) ; des arbustes tels que *Prunus spinosa* et le redoutable *Baccharis halimifolia* peuvent aussi le concurrencer souvent victorieusement.

De même, à proximité des groupements végétaux de haut d'estuaire (telles les plages paucispécifiques à *Festuca rubra* subsp. *littoralis*), la présence de *V. bithynica* est plus discrète (relevé n° 1).

Il s'avère par conséquent que, dans la région carnacoise, *V. bithynica* est une espèce inféodée aux arrhénathérais ; le tableau 1 en donne une description.

---

### ASPECTS PHYTOSOCIOLOGIQUES

---

Compte tenu de la phénologie des espèces composant le tapis végétal des friches dans lesquelles *V. bithynica* prolifère, il nous a semblé logique de séparer les thérophytes des hémicryptophytes sur le tableau de végétation réalisé.

Au printemps, les thérophytes prédominent ; les tiges feuillées entrelacées et les fleurs mauves de *V. bithynica* et, dans une moindre mesure, celles des autres Fabacées et des Géraniacées attirent le regard. En été, par contre, seules subsistent les tiges desséchées et les gousses noirâtres de *V. bithynica*, tandis que les graminées, bien que séchées, ont conservé leur importance physiologique. D'autres hémicryptophytes sont apparues ; dans les parcelles où la récolte du « foin » a eu lieu, une plante allochtone prolifère fréquemment : il s'agit de *Conyza canadensis*.

Numéro des relevés	4	8	2	6	7	1	3	5	9	10	11	12	C.P
Surface (m <sup>2</sup> )	20	40	20	15	25	20	40	30	60	30	20	25	
Nombre d'espèces	10	10	11	17	10	16	18	15	16	12	16	10	
<b>Communauté de thérophytes</b>													
<i>Vicia bithynica</i>	1	4	3	3	3	1	3	3	5	3	3	1	V
<i>Vicia sativa s.l.</i>	2	+	+	1		1	1	1	+	2	+	1	V
<i>Geranium dissectum</i>		+	1	+		1		+	1		+	1	IV
<i>Vicia hirsuta</i>	1			3	+		1	+		1	+		III
<i>Vicia lutea</i>	3			+				2					II
<i>Vicia tetrasperma</i>							+				1		I
<i>Geranium molle</i>							2			+			I
<b>Communauté d'hémicryptophytes</b>													
<b>Espèces des <i>Arrhenatheretalia elatioris</i></b>													
<i>Arrhenatherum elatius</i>	3	4	3	3	4	1	3	2	2	4	5		V
<i>Dactylis glomerata</i>	1	2	1	2	2	2	2			2	1	5	V
<i>Holcus lanatus</i>	3	+		2	+		+	3	+	1	+	+	V
<i>Rumex acetosa</i>		2	1	+	1	2	1		+		+		IV
<i>Ranunculus acris</i>						+		+	+				II
<i>Plantago lanceolata</i>	+			1									I
<i>Ranunculus repens</i>			+				+						I
<b>Espèces mésophiles</b>													
<i>Hypochoeris radicata</i>			+	+	+								II
<i>Senecio jacobaea</i>				+	+								I
<b>Espèces nitrophiles</b>													
<i>Rumex crispus</i>							+	1	1	+	+	+	III
<i>Cirsium arvense</i>				+			1	1	+	1		+	III
<i>Potentilla reptans</i>							2		1			+	II
<i>Rumex obtusifolius</i>								+	+			+	II
<i>Sonchus oleraceus</i>										+		+	II
<i>Brassica nigra</i>								+		+			I
<i>Ranunculus sardous</i>								+				+	I
<b>Compagnes</b>													
<i>Rubus sp.</i>	1	1	1	+	1	2	1	+	+	+	1		V
<i>Oenanthe crocata</i>		+	2	+		1	1						III
<i>Prunus spinosa</i> (plantules)	1					1			+	1	1		III
<i>Baccharis halimifolia</i>				+	+	+				1		+	III
<i>Galium aparine</i>		1	1			1			1				II
<b>Accidentelles</b>	0	0	0	1	0	1	1	1	2	1	1	0	

Tableau 1 : Douze relevés de végétation effectués en mai et juin 2006 sur le territoire de Carnac (Morbihan).

- Espèces accidentelles : N°1 - *Festuca gr. rubra* (1). N°3 - *Calystegia sepium* (+). N°5 - *Daucus carota* (+). N°6 - *Galium mollugo* (+). N°9 - *Vicia cracca* (+), *Anthriscus sylvestris* (+). N°10 - *Gaudinia fragilis* (+). N°11 - *Lathyrus aphaca* (+).

- C.P : classe de présence de l'espèce par rapport à l'ensemble des 12 relevés.

La hauteur de la végétation n'est pas précisée ici mais est en moyenne de 50 à 60 cm. Le recouvrement est de 100 % dans tous les relevés.

En l'état actuel, d'un point de vue phytosociologique, il n'est pas possible de donner un statut syntaxonomique précis à ce groupement. Cependant, en essayant d'interpréter ces arrhénathérais, on distingue deux cortèges :

- d'une part, le cortège hémicryptophytique se rapporte à l'ordre des *Arrhenatheretalia elatioris* Pawlovski, 1928 et plus précisément à l'alliance des prairies de fauche dénommée *Arrhenatherion elatioris* Braun-Blanquet, 1925. De plus, la présence d'un petit groupe d'espèces nitrophiles dans plus de la moitié des relevés permet de mettre en évidence « une variante » qui s'approche de la sous-alliance *Rumici obtusifolii - Arrhenatherenion elatioris* (de Foucault, 1989 ; Julve, 1993). Il ne paraît pas possible de définir pour l'instant cette association végétale locale méso-hygrophile, marquée par la présence notable d'*Oenanthe crocata*.

- d'autre part, le cortège thérophytique riche en espèces de *Vicia* et de *Geranium* paraît être inédit et ne correspond à aucune classe phytosociologique décrite. Observons simplement que *V. sativa* est un hôte classique de l'*Arrhenatherion elatioris*. Il se pourrait que ces espèces biologiquement annuelles aient un comportement sociologique de vivaces et s'associent aux hémicryptophytes de la prairie de fauche. Ce phénomène existe aussi avec *Bromus hordeaceus*, *Trifolium dubium* et *Bromus racemosus*, qui sont des espèces annuelles classiquement considérées comme caractéristiques de l'*Arrhenatherion elatioris* pour les deux premières, du *Bromion racemosi* pour la troisième.

Parmi les compagnes, on notera la présence d'un arbuste « invasif », *Baccharis halimifolia*, qui s'apprête à coloniser les parcelles les moins exploitées. Sa prolifération pose problème en maintes régions proches du bord de mer ! Les *Rubus* et *Prunus spinosa* sont d'autres éléments floristiques témoignant de cette dynamique progressive vers l'embroussaillage.

---

## COMMENTAIRES

---

À titre de comparaison, indiquons que l'implantation puis l'extension de deux Fabacées de répartition « méridionale » dans deux jachères de la région de Namur (Belgique) ont fait l'objet de commentaires de la part de Remacle et Jacob (2005). Il s'agit, en l'occurrence, de *Vicia lutea* et de *V. melanops* qui sont considérées comme adventices ou naturalisées en Belgique, mais la dernière est beaucoup plus rare que la première.

L'intérêt offert par les friches résultant de la déprise agricole a fait l'objet d'un article récent de Couplan (2004) paru dans *La Garance voyageuse* et intitulé « *Les friches, une chance pour la nature ?* ». L'auteur indique que « la friche, c'est tout simplement la nature qui s'exprime... ; le monde des plantes n'est pas statique... ; on observe une véritable dynamique de la nature ».

Antérieurement et à l'initiative du ministère chargé de l'environnement, un programme de recherche intitulé « *Conséquences écologiques de la déprise agricole* » avait été lancé. Dix huit projets de recherches furent retenus dont la synthèse se réalisa lors d'un colloque organisé à Niederbronn, en septembre 1991. La gestion de la flore et de la faune, les conséquences sur le paysage et la gestion de la déprise y furent évoquées. Le projet n° 9, dirigé par le professeur J. Touffet, de l'université de Rennes, concernait « l'étude des successions après abandon des pratiques agricoles en Bretagne ».

---

## CONCLUSION

---

Les observations effectuées dans la région carnacoise ont une ampleur plus modeste que les projets de recherche pré-cités. Ils ont toutefois le mérite d'attirer l'attention :

- d'une part, sur l'intérêt offert par les friches que l'on néglige parfois de prospector ;
- d'autre part, sur la prolifération d'une plante de répartition méridionale dans un secteur du littoral morbihannais où elle est apparue dans la seconde moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle. Des observations ultérieures confirmeront vraisemblablement l'extension de *V. bithynica* dans d'autres sites du sud de la Bretagne.

Il faudrait par ailleurs poursuivre les investigations phytosociologiques pour tenter de donner un statut synsystématique à cette intéressante prairie de fauche ou, en tout cas, qui n'est plus guère pâturée.

---

## BIBLIOGRAPHIE

---

- **ABBAYES (des) H., CLAUSTRES G., CORILLION R., DUPONT P., 1971.** *Flore et Végétation du Massif Armoricaïn. Tome 1 : Flore Vasculaire.* Presses universitaires de Bretagne. Saint-Brieuc, 1226 p.
- **ARRONDEAU M., 1867.** *Catalogue des plantes phanérogames observées dans le département du Morbihan,* 119 p.
- **BONNIER G., 1911-1935.** *Flore complète illustrée de France, Suisse et Belgique.* t. 3., p. 62
- **CORILLION R., 1982.** *Flore et végétation de la vallée de la Loire.* Jouve, Paris, 736 p.
- **COUPLAN F., 2004.** *Les friches, une chance pour la nature ?* La Garance voyageuse, n° 65 : 7-11
- **DUPONT P., 1974.** *Additions à la flore de Loire-Atlantique, de Vendée et du Morbihan.* Bull. Soc. Sc. Nat. Ouest Fr., vol. 72 : 33-38
- **FITTER A., 1978.** *An atlas of the wide flowers of Britain and northern Europe.* Collins, London, 272 p.
- **FOUCAULT (de) B., 1989.** *Contribution à une systématique des prairies mésophiles atlantiques.* Coll. Phytosoc. XVI, Phytosociologie et pastoralisme, Paris 1988 : 709-733
- **JAUZEIN Ph., 1995.** *Flore des champs cultivés.* I.N.R.A.-SOPRA, 898 p.
- **JULVE Ph., 1993.** *Synopsis phytosociologique de la France.* Lejeunia, NS, vol. 140, 160 p.
- **LLOYD J., 1876.** *Flore de l'ouest de la France.* Nantes, 416 p.
- **OBERDORFER E., 1983.** *Pflanzensoziologische Exkursionsflora für südDeutschland.* Ulmer, 1051 p. (p. 613).
- **REMACLE A., JACOB J.-P., 2005.** *Deux jachères à flore diversifiée dans la province de Namur (Belgique).* Natura Mosana, vol. 58 : 32-51
- **RIVIERE G., GUILLEVIC Y. et HOARHER J., 1992.** *Additions à la flore du Morbihan.* E.R.I.C.A., Bull. de botanique armoricaine, n° 2 : 5-76
- **Anonyme,** *La déprise agricole ; premier bilan des recherches (1988-91).* In Recherches, études environnement, développement. Ministère de l'Environnement 1992. 38-39. (p.19-26).

### Remerciements :

Les auteurs expriment leurs remerciements à Bruno de Foucault qui les a utilement conseillés dans la réalisation du tableau phytosociologique.